15 JOURS APRÈS UTOYA Camp de jeunes socialistes à Chandolin PAGE 5

A VOIR À THYON William Besse et 13 autres sculpteurs PAGE 10

SAMEDI 6, DIMANCHE 7 AOÛT 2011 ■ www.lenouvelliste.ch ■ N° 180 ■ CHF 2.50/€ 2.50 ■ J.A. - 1950 SION 1

inr - mic - ah

Sion se bat sur tous les fronts et gagne devant la justice civile

FEU VERT Le Tribunal de district de Martigny a accordé aux nouveaux joueurs sédunois des mesures super-provisionnelles. Qualifiés!

PUBLICITÉ

SUPER LEAGUE Le FC Sion défiera le FC Bâle à Saint-Jacques ce soir (17 h 45) avec ses nouvelles recrues à disposition.

EUROPA LEAGUE Le tirage au sort du play-off a réservé aux Sédunois le Celtic de Glasgow. Match aller en Ecosse le 18 août. **PAGES 21-22**

Une marraine au grand cœur pour la fondation Moi pour toit



LAURA CHAPLIN La petite-fille de Charlot est depuis peu la marraine de Moi pour toit. Avec Christian Michellod, fondateur de cette organisation valaisanne, Laura a rendu visite aux enfants qu'accueille Moi pour toit en Colombie. Avec un cœur grand comme ça, elle a fait fondre petits et grands. Reportage. **PAGES 2-3**



RIDDES

48 nouveaux appartements au cœur du village

PAGE 8

HOCKEY MARTIGNERAIN

Le Fans-club Red Lions vidé de son bar

PAGE 8

450 PÉTITIONNAIRES À LENS

Levée de boucliers contre une fontaine «new-look»

PAGE 11



en plaine

170 200

à 1500m



nic - gb

2 REPORTAGE



Laura Chaplin, marraine de Moi pour toit, et Christian Michellod, fondateur et président de la fondation. Un pont entre deux pays. MPT



Chaque classe de l'école a présenté une région de la Colombie. Avec costumes et plats typiques. Ici, l'Amazonie vue par les plus petits. MPT



Laura a retrouvé son grand-père au détour d'un foyer. Chaque structure a réalisé un totem sur le thème de Charlot. MPT

FONDATION MOI POUR TOIT La petite-fille de Charlot a rendu visite aux enfants accueillis par

Laura Chaplin s'engage

CHRISTIAN MICHELLOD

Laura Chaplin a 24 ans. Comme la Fondation Moi pour toit dont elle est la marraine depuis cette année. Il y a trois semaines, elle a effectué son premier voyage au cœur de l'enfance maltraitée, abusée, violentée. Derrière chaque sourire se cache en effet un drame d'une horreur indicible. Et souvent tue, jusqu'à ce qu'éclatent les larmes, souvent à la nuit tombée.

Une humble star

Fin du séjour. Dans le hall de l'aéroport Matecaña de Pereira, Laura pleure et rit. Comme le spectateur dégustant un film de son grand-père. «Je suis triste de rentrer en Suisse. Mais je suis heureuse, car je sais que je vais revenir à la fondation. Chaque année.» Promesse du cœur, qu'elle a grand et large comme un océan de tendresse. «Ce qui se passe ici est magique. Je suis vraiment fière d'apporter ma pierre à cet édifice qui se construit depuis tant d'années.» Sa pierre, c'est son engagement qui n'en est qu'à ses débuts. Mais déjà bien ancré dans sa tête et son esprit. «Je ferai tout mon possible pour que le nom de Moi pour toit et le travail qui s'y fait soient de plus en plus connus, même audelà des frontières valaisannes et suisses» affirme-t-elle lors d'une conférence de presse à laquelle participèrent les plus ands médias colombiens, télévision nationale et radio comprises. Laura... star? Par son nom et l'accueil reçu au pays du café doux comme une caresse. Mais Laura simple comme un enfant, humble comme une fleur, souriante comme un soleil, attachante comme la vie qui va et se bat.

Bouleversée

Nous quittons le centre d'urgences Louis-Ernest Fellay où se côtoient le premier bébé né à la fondation, un adolescent tétraplégique, trois gamines enceintes, quelques enfants de la rue dangereuse. Laura ne dit mot. Dans le taxi, elle se tourne vers nous. Il pleut dans ses yeux, gorge nouée et cœur en chamade. «C'est fort» lâchera-t-elle quelques minutes plus tard, encore bouleversée par les émotions traversées.

Ateliers de peinture avec les enfants, soirée de gala avec projection du «Kid», séances de photos et dédicaces incessantes, après-midi cinématographique avec la diffusion du «Cirque», visites de tous les foyers de la fondation, rencontres avec des artistes de la région, Laura a couru. Pour ce qui est désormais «sa» cause: les enfants de Moi pour toit.

Soudain, dans la fourmilière d'une rue commerçante, un cri: «Hola, Chaplin!» Laura se retourne. Un inconnu la salue. Elle sourit. Son cœur aussi. Elle n'a pas fait le voyage colombien pour rien.



aura rime avec Sofia, le premier bébé né à la fondation depuis vingt-quatre ans! MPI

REPÈRES

1987 Naissance de Moi pour toit (17 novembre).

1991 Moi pour toit devient une fondation officielle en Suisse (28 février).

1992 Moi pour toit ouvre son premier centre indépendant, un foyer pour 12 petites filles en danger d'exploitation sexuelle (19 juin).

1992 La Fondation Moi pour toit est reconnue officiellement par le Gouvernement colombien (23 novembre).

1995 Ouverture de l'Hogar mixto (foyer mixte) pour 20 filles et 20 garçons entre 4 et 13 ans (8 décembre).

1999 L'UNICEF accrédite les standards de qualité éducative de Moi pour toit. 2004 Ouverture du centre éducatif Christian Michellod pouvant accueillir 120 élèves de la deuxième enfantine à

la 5° primaire (15 janvier).

2005 Ouverture du centre d'urgences Louis-Ernest Fellay pour 30 enfants et jeunes entre 0 et 18 ans (22 décembre). 2008 La Confédération helvétique place la Fondation Moi pour toit en tête des ONG qui apportent leur soutien à la Colombie

2012 Moi pour toit fête son quart de siècle.

Quand la «silenciosa» se met à écrire...

Arrivée à Pereira dans la soirée. «Petite ville» de l'altitude de Verbier.

«Hola! Que mas?» Tu es tout de suite mise dans le bain de la langue et des embrassades à l'espagnol bien loin de nos bises gênées helvétiques. La langue en Colombie, elle est comme les gens, elle t'apprivoise.

Les deux premiers jours, visite de la Fondation. Que de visages éclatants! Une multitude de couleurs de peau virant du blanc au noir en passant par le beige et le brun foncé, mais toujours la même lumière dans les yeux et cette envie si forte de te parler, de te toucher, de te connaître et de te montrer tout ce qu'il pourrait y avoir à regarder, de leur chambre au lézard dans la cour. La température en Colombie, elle est comme les gens, chaleureuse.

Tout au long de notre visite, les enfants et les jeunes nous ont préparé des surprises. Exposé dans les classes sur les différentes parties du pays, démonstration de danse et de théâtre, tant à la soirée de gala que dans la cour d'école. La musique

en Colombie, elle est comme les gens, douce, joviale et entraînante.

Du haut du monument du Christ-Roi de Belalcazar s'ouvre tout autour de moi une vision inimaginable et inégalable. A ma droite, un fleuve se fend en méandres entre la verdure. A ma gauche s'étend une plaine bien trop grande pour ma vision humaine de 180 degrés. Juste devant moi, un village s'est formé sur la colline. Et dans mon dos, la route empruntée pour arriver, que je ne me presse pas de reprendre, tellement je veux m'ancrer de toute cette vue. Le paysage en Colombie, il est comme les gens, magnifique et plein de couleurs.

Nous décidons de manger dans un restaurant local. Une charmante Colombienne vient nous présenter le menu. Elle énumère en espagnol plusieurs aliments: viande de poulet, de bœuf, saucisse, œuf cuit, salade, avocat, riz, pommes de terre, haricots rouges et l'éternel «platano», banane cuite. Dans mon espagnol à peu près correct, je passe commande d'un de ces aliments. Papa Chris-



A droite, Roxanne Giroud, future volontaire. Au centre, Nataly, ex-pensionnaire de Moi pour toit, aujourd'hui éducatrice et bientôt licenciée en ethno-sociologie. MPT

tian me reprend: ce que la serveuse vient de me proposer est en réalité un seul plat! Je rectifie tout de suite ma commande. Le plat national en Colombie, il est comme les gens, plein de bonnes

Deux semaines se sont écoulées. Je comprends enfin une conversation en espagnol, je me suis habituée à la nourriture et à la température, et voilà déjà que je dois repartir. Les «au revoir» en Colombie, ils sont comme les gens, sincères et émouvants.

Alors qu'en Suisse un enlèvement d'enfant, de la maltraitance, de l'inceste ou de la prostitution infantile n'est qu'un fait divers choc, là-bas c'est souvent synonyme de grandir. Voilà pourquoi la Fondation Moi pour Toit existe. Voilà pourquoi il faut qu'elle continue d'exister.

Roxanne «la silenciosa», comme ils disaient! C'est vrai que je n'ai pas beaucoup parlé, mais j'avais les yeux grands ouverts et j'ai tout vu et beaucoup appris. Pour ça et pour tout le reste, merci la Colombie! **ROXANNE GIROUD, 18 ans, accompagnatrice**

REPORTAGE 3



Qui est le plus heureux des deux? Jeison, un enfant autiste, ou Laura, l'artiste tombée sous le charme? Réponse dans le regard. MPT



L'école accueille 120 élèves de la 2^e enfantine à la 5^e primaire. Elle est ouverte aux enfants des quartiers pauvres avoisinants. MPT





L'affiche de la 2° soirée de gala organisée à Pereira. Laura y a peint une œuvre en direct. Humour et amour comme son grand-père. MPT

l'organisation valaisanne en Colombie. Une semaine riche en événements et en émotions.

à fond le cœur



EN CHIFFRES

Le nombre de structures qui composent la Fondation Moi pour toit: le centre d'urgences Louis-Ernest Fellay, le foyer mixte pour enfants de 5 à 13 ans, le centre éducatif, le foyer pour adolescents, le foyer pour adolescentes.

24 ans, l'âge de la fondation et de Laura Chaplin, sa marraine.

70Le nombre d'employés salariés et professionnels qui travaillent à la fondation en Colombie.

Le nombre de volontaires ou stagiaires majoritairement / 5 valaisans ou suisses qui ont travaillé à Pereira depuis 1990.

180Le nombre d'enfants accueillis simultanément à la fondation.

1550 Le nombre de parrains valaisans et suisses qui font partie du Club des mille.

3500 francs suisses, la somme que Moi pour toit doit trouver, tous les jours, afin d'assurer le fonctionnement de la fondation.

INFO

Adresse: Fondation Moi pour toit, c/o Christian Michellod, rue de la Délèze 27, 1920 Martigny. **E-mail**: moipourtoit@mycable.ch — **Téléphone**: 079 784 57 94 (Ch. Michellod)

Site: www.moipourtoit.ch — CCP: 19-720-6

Boutique d'artisanat colombien: avenue de la Gare 29 à Martigny (ouverte du mardi au vendredi de 14 à 18 h, samedi de 10 à 12 h et de 14 à 17 h.

A venir: Laura Chaplin présente «L'IRRESISTIBLE PETIT PLUS», la 8° soirée de gala de la Fondation, les vendredi 4 et samedi 5 novembre à l'hôtel Mercure du Parc à Martigny. Prix: 150 francs (repas et boissons comprises). Inscription ouverte par mail ou téléphone.

